

Sobhi HABCHI
CAVALIER DE L'AURORE AUX PAYS DE LA NUIT

PRÉLUDE

*Ô cavalier de l'aurore, mon frère,
Nous sommes des visiteurs,
Nous sommes des voyageurs
Et le monde nous manque
Car il nous possède tel un talisman.
Le monde nous appelle,
Mais nous jouons
Aux sourds et aux aveugles
Dans un temps qui vole
Les instants de notre éternité.
Et notre éternité appelle au secours
De nouvelles attentes
Sur de nouveaux chemins
Dans une terre blessée
Par les ignominies et les tricheries,
Par les trahisons
Et le vide des absences,
Tantôt au nom du ciel,
Tantôt au nom de la terre.*

*Oui, cavalier,
Nous sommes des passagers de la vie,
Des visiteurs
Et des voyageurs
Comme nos frères
Et nos frères sont les hommes
Et les dieux de l'attente,
Alors que ferons-nous de nos rêves
Si la nuit est le pays de tous les gouffres ?
Et que faire de nos destins
Si la beauté nous écarte de nos désirs
Et embrume nos regards
Devant tous les miroirs brisés ?*

Prélude

*Cavalier de l'aurore
N'oublie jamais d'honorer ton aurore,
Souviens-toi que l'océan
Peut devenir une larme,
Que les saisons de l'amour
Trahissent nos rencontres.
Et moi, je vais reprendre ton histoire,
Te raconter aux autres dans des fables,
Te mêler à des mots et à des paroles
Dans un monde qui cherche ses mots
Et ses paroles,
Quelque part,
Entre Athènes et Rome
Entre Byblos et Jérusalem
Aux confins de tous les temples
Antiques,
Abandonnés,
Détruits.*

*Cavalier de l'aurore, mon ami et mon frère,
Nous devons sans regret apprendre à oublier,
À faire le tour de la terre sans bouger,
À recommencer la danse
Aux antipodes de toutes les solitudes,
À cacher notre misère dans des songes,
Apprendre à oublier
La mort de l'Arbre qu'on appelle la Vie.*

*Ô cavalier de l'aurore
Au pays de tous les manques,
Crée en toi ton horizon et cache-toi
Dans les plaines et les montagnes de ton âme,
Cache en toi les monts et les vallées,
Antiques refuges des ermites et des saints
Et veille encore
Sur l'océan et ses vagues,
Au bord du désert orphelin.*